

# AGIR POUR L'ÉGALITÉ

## ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS

### DANS L'ACADÉMIE DE POITIERS





## FEUILLE DE ROUTE

La feuille de route 2018-2022 de la mission académique est organisée en trois axes déclinés en 38 actions :

- Renforcer l'**éducation** au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes
- S'engager pour une plus grande **mixité des filières** de formation et à tous les niveaux d'étude
- Agir pour l'**égalité professionnelle** entre les femmes et les hommes

Deux comités de pilotage sont mis en place, l'un concernant le volet égalité filles garçons (à visée pédagogique), l'autre concernant l'égalité femmes hommes (à visée ressources humaines).

### En savoir plus :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article6>

## ÉDITORIAL

En **décembre 2018**, M le Recteur de l'Académie de Poitiers a validé la feuille de route 2018-2022 de la mission académique égalité filles garçons - égalité femmes hommes.

Depuis **janvier**, l'Académie de Poitiers s'est doté d'un réseau de référentes et référents : aujourd'hui fort de plus de 250 personnes-ressources, accompagnées par 4 référentes départementales et 1 chargé de mission académique, ce réseau est placé sous le pilotage de M Claverie, IA-DASEN de la Vienne.

En **février**, une enquête, réalisée auprès des référentes et référents d'établissement, visait à mieux connaître les actions et les projets menés dans les collèges, les lycées et les EREA de l'Académie.

La présente brochure, destinée à tous les personnels à l'occasion du **8 mars**, livre les premiers résultats de cette recherche (identifiés par le symbole ) et présente plusieurs actions () conduites dans les quatre départements ainsi que quelques outils () pour **agir ensemble en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons**.

Cyril Naudin

*Chargé de mission académique égalité filles garçons*

Pour contacter la mission académique égalité filles garçons :

 [cyril.naudin@ac-poitiers.fr](mailto:cyril.naudin@ac-poitiers.fr)

 06 38 48 00 28



## SITE INTERNET



La mission académique égalité filles garçons dispose depuis décembre dernier d'un site internet, dans l'espace pédagogique. Régulièrement mis à jour, il comporte 4 rubriques : comprendre, se former, s'informer et agir.

Chaque visiteur et visiteuse a la possibilité de s'abonner à une lettre de diffusion lui permettant de recevoir par courriel une alerte lors de la publication d'un nouvel article.

<http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/>

### Remerciements

Merci aux 158 référentes et référents qui ont pris le temps de renseigner l'enquête.

Merci à celles et ceux qui nous ont transmis une présentation détaillée des projets réalisés dans leur établissement.

Merci à Olivia Roumegous pour le dessin de la page de couverture.



## QUI SONT-ELLES ? QUI SONT-ILS ?

Plus de 70% des référentes et référents d'établissement ont répondu à l'enquête de la mission académique. Une première série de questions avait pour but de mieux connaître le profil de ces personnes ressources.

Ce sont très majoritairement des femmes (à plus de 80%).

Sexe	
Femme	84%
Homme	16%

Plus d'un tiers sont des CPE. Viennent ensuite les enseignantes et enseignants, les personnels de direction et les personnels de santé.

Profession	
CPE	34%
Enseignante ou enseignant	28%
Personnel de santé	16%
Personnel de direction	20%
Autres	2%

Parmi les enseignantes et enseignants, celles et ceux de lettres et d'histoire-géographie sont les plus nombreux.

Matière(s) enseignée(s)	
Lettres	26%
Histoire géographie	26%
Sciences, technologie, mathématiques	15%
Prof. documentaliste	12%
Langues vivantes	9%
Arts	6%
EPS	6%

## LE RÔLE DES RÉFÉRENTS

Dans son courrier du 20 novembre, M le Recteur définit ainsi le rôle de la référente et du référent d'établissement : « *Personne ressource, le référent a pour rôle principal de recenser, impulser et accompagner les actions d'éducation à l'égalité filles garçons. Il contribue à la mobilisation de l'établissement à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 25 novembre, et de la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars. Il agit en lien étroit avec [les personnels de direction] et avec les responsables de l'orientation, de l'éducation à la sexualité, de la prévention de la violence et du harcèlement, et de la vie collégienne et lycéenne de l'établissement.* »

## 4 RÉFÉRENTES DÉPARTEMENTALES

**Charente** : Marie Bouche (CPD - Chargée de mission égalité filles garçons pour le département de la Charente)

**Charente Maritime** : Lucile Vandebrouck (directrice de cabinet de Mme la DASEN)

**Deux-Sèvres** : Béatrice Jozeau (CPD - Chargée de mission Mémoire et citoyenneté - Référente laïcité pour le département des Deux-Sèvres)

**Vienne** : Agnès Castel (IEN 1er degré)



# LES RÉFÉRENTES ET RÉFÉRENTS ÉGALITÉ FILLES GARÇONS

## SÉMINAIRE



Le 7 février dernier, la **DSDEN des Deux-Sèvres** et la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité ont réuni plus d'une centaine de personnels de l'éducation nationale à l'occasion d'un séminaire départemental sur l'égalité filles garçons. En partenariat avec l'association **Adéquations**, cette journée a permis de travailler sur les stéréotypes de genre.

## FORMATION



Lundi 11 février, une quarantaine de personnes se sont retrouvées à Niort pour une formation sur le parcours citoyen et l'égalité fille garçon. Co-animé par la mission académique, le **pôle civique** et le **CLEMI**, ce temps de travail a été marqué par l'intervention de Fanny Gallot, co-auteurice du manuel « **Enseigner l'égalité filles garçons** ».

## SÉMINAIRE



Le 5 mars prochain, la **DSDEN de Charente-Maritime** organise, à l'initiative du CESC départemental, un séminaire départemental. Le matin, **Sylvie Ayrat** interviendra sur « la fabrique des garçons ». L'après-midi, des ateliers, un par **réseau ECLORE**, permettront aux participantes et participants d'échanger autour des actions conduites dans les établissements et les écoles.

## FORMATION



En février, deux **journées thématiques** « égalité filles garçons » étaient organisées par l'ESPE d'Angoulême sous forme d'ateliers animés par des formatrices de l'ESPE, des référentes et les CEMEA.



## QUELS BESOINS ?

Dans l'enquête, les référentes et référents étaient invités à identifier leurs besoins pour jouer pleinement leur rôle dans leur établissement :

Besoins	
Avoir des <b>idées d'actions</b> à conduire	77%
Avoir des idées de <b>partenaires</b>	75%
Disposer d' <b>outils</b> spécifiques	68%
Mieux connaître le <b>rôle</b> de référente et référent	61%
Bénéficier d'une <b>formation</b>	44%
Être <b>accompagnés</b> dans leur mission	32%
Être mieux <b>identifiés</b> dans leur établissement	21%

Plusieurs ont également souligné l'importance d'un **fonctionnement en réseau** entre référentes et référents afin d'échanger et de mutualiser des projets.

La question du **financement** des actions a été abordée : comment mieux identifier les partenaires et les institutions à solliciter.



## LA LETTRE DES RÉFÉRENTES ET RÉFÉRENTS



Tous les mois, les référentes et référents reçoivent par courriel une lettre d'information. Plusieurs d'entre eux font le choix de la diffuser aux personnels de leur établissement. Tous les numéros de la lettre sont disponibles également dans l'**espace numérique** de la mission académique.

Janvier 2019 : <http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article23>

Février 2019 : <http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article33>



## DES TEMPS FORTS

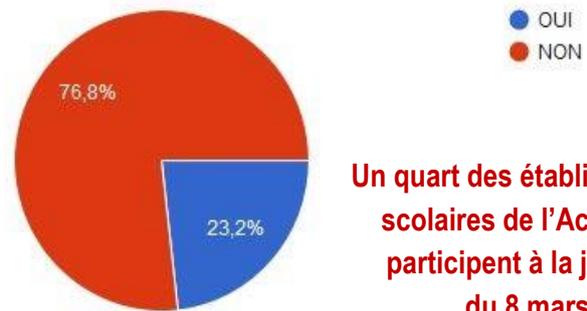
Plusieurs fois dans l'année, le **8 mars**, le **17 mai** et le **25 novembre**, les journées internationales sont l'occasion, pour les établissements scolaires, de proposer des temps forts dans un projet global d'éducation à l'égalité filles garçons.

### 8 MARS

La Journée internationale des droits des femmes trouve son origine dans les manifestations de femmes au début du **XXe siècle** en Europe et aux États-Unis, réclamant des **meilleures conditions de travail** et le **droit de vote**.

[Source : Eduscol]

### Participation à la Journée internationale des droits des femmes (8 mars)



**Un quart des établissements scolaires de l'Académie participent à la journée du 8 mars.**



## UNE SEMAINE AUTOUR DU 8 MARS



Le collège Antoine de Saint-Exupéry de Brioux sur Boutonne a choisi de construire, autour du 8 mars, une "Semaine de l'égalité filles garçons". Toute l'équipe du collège se mobilise pour faire vivre aux élèves cinq jours importants.

Au programme, des expositions réalisées par les élèves en amont dans différentes disciplines, un concours d'affiches à l'initiative du Conseil de la Vie Collégienne, une intervention sur le marketing et la publicité genrés par une étudiante en Master 2 Études sur le genre, des challenges sportifs, la diffusion du film "Free to run", une table ronde animée par l'association "Elles bougent" et une journée entière, le 8 mars, organisée sous forme d'ateliers, mobilisant la plupart des disciplines.

Pour en savoir plus :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article27>



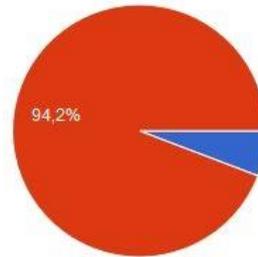


## 25 NOVEMBRE

La journée du **25 novembre** est consacrée à l'élimination de la violence à l'égard des femmes, qui constitue une violation des droits de la personne humaine. Cette violence est également une conséquence de la discrimination à leur égard.

[Source : Eduscol]

Participation à la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes (25 novembre)



**Seuls 5% des établissements de l'Académie participent à la journée du 25 novembre.**

**Mais de nombreux collèges et lycées sont mobilisés, au mois de novembre, autour d'actions de prévention et de lutte contre le harcèlement (et notamment le harcèlement à caractère sexiste).**



## UN SPECTACLE CRÉÉ PAR LES ÉLÈVES POUR LE 25 NOVEMBRE



Le Lycée Louis Audouin Dubreuil de Saint Jean d'Angély mène depuis plus de 10 ans des actions en faveur de l'égalité filles garçons.

En novembre 2018, à l'occasion de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes, les terminales du Bac Professionnel Accueil ont donné une représentation théâtrale dans la salle de l'ancien tribunal. La pièce, intitulée « **Combien de bleus sur ses bras, quand on aime on ne compte pas** » a été écrite par les élèves en collaboration avec la compagnie « Les 3C Théâtre » de Surgères.

Ce travail avait été initié l'année précédente, lorsque les élèves étaient en première, par la visite de la gendarmerie, de l'association Tremplin 17 et de la sous-préfecture. Elles avaient assisté à une audience au tribunal de Saintes et rencontré la substitut du Procureur. Une intervention du CIDFF sur les représentations sexistes et de la déléguée aux droits des femmes avaient également précédé l'écriture des saynètes.

## Saint-Jean-d'Angély

### Les lycéens font tomber les tabous

**SPECTACLE** Des élèves du lycée Audouin-Dubreuil ont écrit une pièce de théâtre pour dénoncer les violences contre les femmes

Les violences faites aux femmes, un sujet encore tabou ? Les élèves de Terminale Bac pro accueil relation clients usagers s'y attaquent. Un projet initié il y a deux ans. Depuis, la classe a parcouru du chemin. Des rencontres avec les professionnels et structures ressources du territoire (gendarmerie de Saint-Jean-d'Angély représentée par la commandante Gaëlle Reboul, Tremplin 17, une audience au tribunal de Saintes, le Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles, Aurélie Pourgoignon, la déléguée au droit des femmes, l'ex sous-préfète Stéphanie Monteuil et la nouvelle Laure Trotin, ou encore l'avocate Nadine Filloux).

« Puisque les élèves vont être en contact avec ce public, nous avons décidé de les sensibiliser à cette thématique pour les futurs professionnels qu'ils vont devenir », précise Laurence Rodier, conseillère principale d'éducation.

**Un faux jugement**  
En discutant avec les acteurs, un projet théâtral autour d'une fausse audience est né. Accompagnés par leurs professeurs (Marie-Christine Renaud et Marie-Claude Martin), et par Agnès Brion et Pierre-Jean Calmel



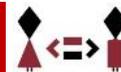
Les élèves de Terminale Bac pro accueil relation clients usagers ont répété chaque lundi pour préparer la représentation.

pour la mise en scène, les élèves répètent depuis le début de l'année. « Ce sont eux qui ont écrit les saynètes en s'appuyant sur des témoignages de femmes et de professionnels. Merci Patricia, Vanessa, Aude et Céline qui ont inspiré cette histoire », poursuit-elle. La pièce intitulée « Combien de bleus sur ses bras ? Quand on aime on ne compte pas... » sera jouée demain dans les locaux de l'ancien tribunal. « La salle ayant une capacité très limitée, le choix a été fait de représenter

uniquement pour les professionnels et parents », annonce Laurence Rodier.

Les élèves en tirent déjà des enseignements. « Ça nous aide beaucoup en milieu professionnel, à prendre sur nous, à mieux aider les personnes et gérer les situations », avoue Quentin, qui a fait son stage l'an dernier à Tremplin 17. Malcom pense que « l'outil théâtral est un bon moyen pour libérer la parole ».

**Pierre-Henri Grenon**



**17 MAI**



## DES ACTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Depuis 2005, chaque 17 mai a lieu la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie.

Cette date symbolique a été choisie pour commémorer la décision de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) de 1990 de supprimer l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

Cette journée, célébrée dans plusieurs dizaines de pays à travers le monde, a pour but de dénoncer toutes les discriminations faites aux personnes LGBT et de promouvoir les actions de sensibilisation.

[Source : Guide « ça suffit ! »]

*Des ciné-débats en partenariat avec l'association Uni-Cité.*

*Les élèves de 5<sup>ème</sup> mènent une action sur toutes formes de harcèlement (dont le harcèlement homophobe) en partenariat avec des élèves infirmières.*

*En collaboration avec l'association Contact'Aquitaine, une intervention de deux heures est prévue pour les élèves de 4<sup>ème</sup> et une intervention d'une heure auprès des 3<sup>èmes</sup>*

*Conférence-théâtre de 2 heures intitulée "Moi, le sexe et les autres" de la Compagnie Murphy où la question de l'homophobie est abordée.*

*Dans le cadre de la lutte contre l'homophobie, l'orientation sexuelle est abordée lors des interventions vie affective et sexualité avec l'infirmière scolaire et l'assistante de prévention (en direction des élèves de 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> PEP et tous les entrants au lycée).*

*Une association agréée intervient au lycée afin d'aborder cette thématique, déconstruire les préjugés, distribuer des flyers, etc.*

*Dans le cadre d'un réseau de lutte contre toutes les formes de discriminations (avec le centre d'animation et de citoyenneté, un IME, le réseau de parents d'élèves et des associations), nous organisons une semaine sur les différences (avec soirée expression-libre, exposition, livres, jeux de sociétés, vidéos-débat, etc.).*



## TOUS ALLIÉS, TOUS ÉGAUX



L'école est engagée dans la lutte contre toutes les formes de discriminations et de violences, dont celles à caractère homophobe ou transphobe. L'homophobie et la transphobie touchent à l'École de nombreux élèves : les jeunes identifiés comme gays, lesbiennes, bi ou trans (LGBT) - qu'ils le soient ou non - mais aussi les élèves qui s'écartent de la norme de leur sexe ou encore les enfants de familles homoparentales. Parfois banalisées, ces violences se sont installées dans le quotidien des classes et peu d'élèves osent en parler. L'institution scolaire doit par conséquent porter un regard lucide sur cette situation et lutter contre l'isolement des élèves, qui est parfois renforcé par la difficulté à trouver du soutien dans le cercle proche.

Fin janvier 2019, le Ministère de l'Éducation Nationale a lancé la campagne "Tous égaux, tous alliés". Plusieurs outils sont mis à la disposition des équipes.

Pour en savoir plus : <http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article26>



## ZÉRO CLICHÉ

Pour la septième année, le CLEMI (Centre pour l'Éducation aux Médias et à l'Information) organise le concours **Zéro Cliché pour l'égalité filles-garçons**.



Ce concours est l'occasion idéale d'aborder avec les élèves la question des stéréotypes sexistes dans l'espace public, le sport, les médias, l'école, en leur faisant produire des articles, vidéos, dessins, reportages audio. Il s'agit, pour les élèves individuellement ou collectivement de réaliser une production médiatique (textuelle, visuelle, sonore ou vidéo) déconstruisant les stéréotypes sexistes.

Pour en savoir plus :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/clemi/spip.php?article440>

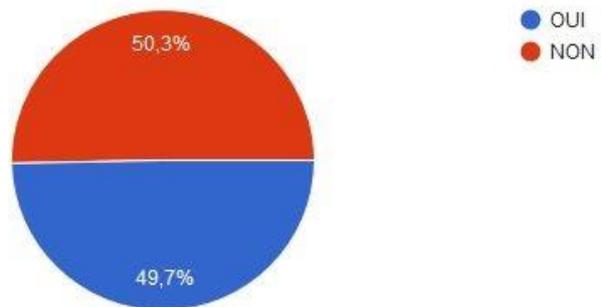


## DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

Les médias sont encore aujourd'hui des vecteurs particulièrement puissants des stéréotypes de genre. Certaines publicités continuent à faire de la femme un objet. La télévision contribue à propager l'invisibilité des femmes (moins de 20% des « experts » invités dans les émissions télé sont des femmes). Un travail de décryptage des stéréotypes de genre dans les médias est donc essentiel.

Près d'un établissement scolaire de l'académie sur deux conduit des actions d'éducation aux médias et à l'information pour amener les élèves à repérer et à déconstruire les stéréotypes de genre.

### Action(s) pour amener les élèves à repérer et déconstruire les stéréotypes de genre dans les médias



## « LA VIE EN ROSE ? » REÇOIT LE 1ER PRIX



Depuis plus de 10 ans maintenant, un atelier « **Pink paillette** » est proposé aux filles du collège **George Sand de Châtelleraut** dans le cadre du projet « Média » du collège. En 2018, sous la supervision bienveillante d'Agnès Dibot, professeure de lettres, un des articles écrits dans le cadre de cet atelier a reçu le **premier prix national au concours Zéro Cliché**, organisé par le CLEMI. « La vie en rose ? », c'est son titre, a pour thème l'orientation scolaire post 3ème des filles, majoritairement issues de l'immigration. Le collège George Sand est classé REP+. Cet article comporte les témoignages de quatre filles de 3ème de l'option média issues de l'immigration (Guinée Bissau, Réunion, Portugal, Mayotte), ainsi que l'interview de Mme Fontenit, cheffe d'établissement et de M. Aimé, professeur d'histoire-géographie.

<http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article44>



## DES ACTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Intervention de l'association  
Léo Lagrange Région Aquitaine

Sensibilisation des élèves de  
seconde par le CVL sur l'utilisation  
des clichés sexistes  
dans la publicité

Cette question fait l'objet d'une  
séquence thématique en anglais  
et en espagnol.

Travail sur l'éducation aux médias  
effectué par la documentaliste

En EMC, en 4<sup>ème</sup>, un travail est mené  
à partir d'affiches publicitaires pour  
repérer l'utilisation de l'image de  
l'homme et de la femme.

AP seconde : atelier d'éducation  
aux médias sur l'égalité homme  
femme

Cette question fait l'objet d'un EPI  
en classe de 3<sup>ème</sup>

1<sup>ère</sup> ES : cours sur la déconstruction  
des stéréotypes genrés et sur les  
inégalités homme femme

Intervention du CIDFF avec étude  
de quelques publicités

Travail de réflexion à partir de  
l'analyse de publicités dans des  
magazines lors de la semaine  
de la presse à l'école

Nous organisons une intervention  
autour de la discrimination sexiste  
et du rapport d'égalité autour d'une  
bande dessinée.

Nous faisons intervenir "Génération  
numérique" sur le thème "Média et  
sexualité" en classe de 4<sup>ème</sup>

EPI "Contre les clichés  
filles-garçons" en 4<sup>ème</sup>

Nous utilisons également un jeu  
disponible au CDI construit à partir  
de catalogues publicitaires. Ce jeu  
donne lieu à un débat après  
l'analyse des images :  
"Vous reconnaissez-vous dans  
cette vision de la femme, de  
l'homme ?"

Nous utilisons des plickers pour  
animer un débat et déconstruire les  
stéréotypes sur plusieurs  
thématiques (sport, médias...)

Travail sur les dessins de PLANTU  
publiés dans la presse à l'occasion  
de la journée des droits des  
femmes.

Séquence sur les réseaux sociaux  
et sur l'image donnée par un  
utilisateur ou une utilisatrice,  
l'image attendue d'un homme et  
d'une femme

Club média avec le professeur  
documentaliste

Cours d'EMC en 5<sup>ème</sup> sur les  
discriminations et les préjugés.  
Débats autour de publicités  
(notamment catalogues de jouets).  
Réalisation d'affiches de  
sensibilisation

Travail de création d'articles de  
presse (niveau 4<sup>ème</sup>) lors de la  
semaine de la presse et des médias  
sur des femmes illustres  
contemporaines mettant en valeur  
des qualités n'appartenant pas à  
leur "genre"

Les collègues d'histoire-géographie  
abordent cette question en 3<sup>ème</sup> à  
l'occasion du cours sur les 30  
glorieuses : les élèves étudient des  
publicités d'électroménager pour  
identifier les stéréotypes de genre  
dont elles sont vectrices.

Utilisation d'une exposition de  
dessins de presse réalisée par  
« Cartooning for peace »



## DES ACTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS

*En 5<sup>ème</sup>, séquence "Héros et Héroïnes de l'antiquité à nos jours"*

*Utilisation de romans de la maison d'édition « Talents hauts »*

*Lecture cursive de « La fée de Verdun » et travail autour du film « Parvana »*

*Lecture de « Marie et Bronia » de Natacha Henry*

*Dans le cadre du parcours citoyen, tous les élèves de 6<sup>ème</sup> ont vu le film "Billy Elliott" puis en classe les professeurs de français ont travaillé sur le genre.*

*Les 3<sup>èmes</sup> travaillent sur l'héroïsme féminin donc sélection d'ouvrages spécifiques sur des rôles dits "masculins" comme exploratrice.. avec la documentaliste et les enseignantes de lettres.*

*Atelier "Il était une fois" au CDI le 8 mars autour de "Histoires du soir pour filles rebelles" Francesca Cavallo et Elena Favilli, Les arènes (2017).*

*Etude de la figure de l'héroïne et de la résistante (Pénélope en 6<sup>ème</sup>, Antigone en 3<sup>ème</sup> notamment)*



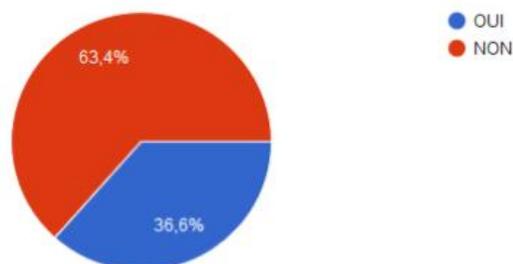
## OUVRIR À D'AUTRES POSSIBLES

Pour déconstruire les stéréotypes de genre, il est important de proposer aux filles comme aux garçons des « modèles » diversifiés afin d'ouvrir à d'autres possibles. Enfermer les filles dans l'espace domestique et en faire les championnes de l'expression des émotions, réserver l'espace public aux garçons et les associer systématiquement au sport et à la compétition... limitent la capacité des unes et des autres à penser et construire des parcours singuliers.

Des maisons d'édition, des bibliothécaires et des associations ont relevé le défi en proposant des livres (documentaires, romans, recueil de poésie, pièce de théâtre...) offrant aux adolescents des modèles alternatifs à ceux empruntés de stéréotypes pour contribuer à garantir à chacun une réelle liberté de choix.

**Dans l'académie, plus d'un tiers des établissements conduisent des actions en ce sens.**

Action(s) autour d'ouvrages de littérature de jeunesse offrant aux élèves des modèles alternatifs à ceux empruntés de stéréotypes de genre



*1<sup>ère</sup> S : séquence sur les femmes de pouvoir, étude d'extraits de pièces de théâtre, quizz sur les femmes écrivaines, lecture d'œuvres intégrales ayant été écrite par une femme ("Le message" d'Andrée Chédid et "Tobie des marais" de Sylvie Germain)*

*Partenariat avec la médiathèque pour constituer un fonds suffisant à présenter aux élèves*

*Travail en 4<sup>ème</sup> sur des romans sur les suffragettes*

*Projet lecture pour les 6<sup>èmes</sup> en collaboration avec la LDH dans le cadre des 5<sup>èmes</sup> Rencontres du livre et du citoyen sur le thème "Droits des femmes, le combat continue"*

*Organisation d'un café littéraire autour du thème "Destins de femmes"*

*Séquence sur les super héros (Sont-ils machos ?) et les super héroïnes (avec « Pakistan Girl »)*

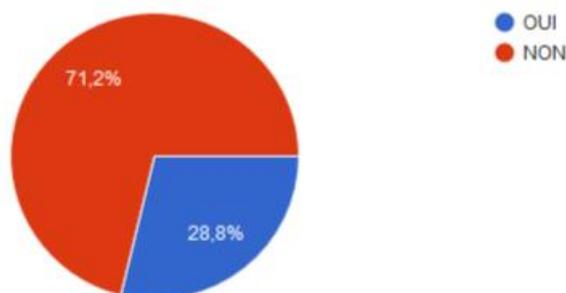


## DES FEMMES PEU VISIBLES

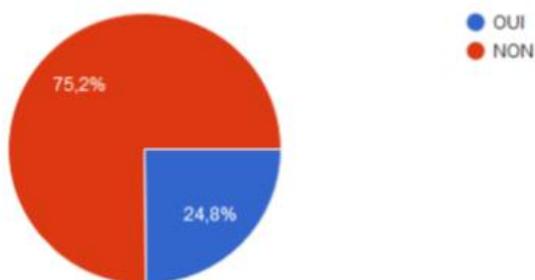
On désigne par « invisibilisation des femmes » le fait que les vécus des femmes, leurs paroles, leurs pensées, leurs œuvres sont globalement occultés dans l'espace public.

Dans l'Académie de Poitiers, un quart des établissements conduisent des actions spécifiques pour lutter contre l'invisibilisation des femmes dans la littérature et les arts.

Action(s) pour lutter contre l'invisibilisation des femmes dans la littérature



Action(s) pour lutter contre l'invisibilisation des femmes dans les arts



## NOMMER LES SALLES DE CLASSE

A l'EREA Anne Frank de Mignaloux Beauvoir, plusieurs professeurs mènent un projet avec leurs élèves visant à rebaptiser symboliquement des salles de l'établissement avec des noms de personnages ayant combattu pour l'égalité des droits entre les femmes et les hommes.

Des plaques (type plaques de rue) seront apposées le 8 mars à l'entrée des salles, avec le nom du personnage et un curriculum vitae rédigé par les élèves.

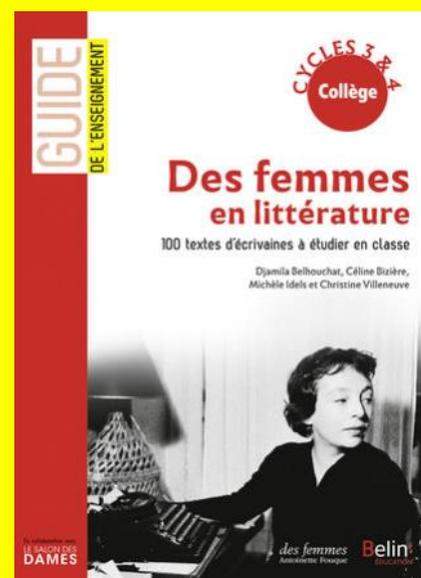


## DES ACTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Atelier "Les femmes dans l'ombre des hommes" en utilisant l'ouvrage « Ni vues ni connues ».



Sélection de textes d'auteures grâce au manuel « Des femmes en littérature »



Exposition au CDI d'œuvres créées par des femmes



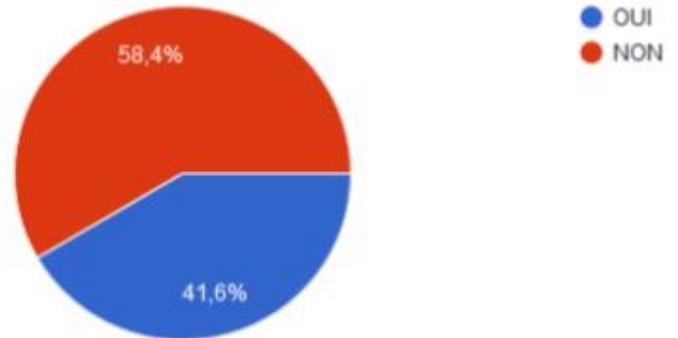
## RENDRE VISIBLES LES FEMMES SCIENTIFIQUES

Pythagore, Thalès, Euclide, Fermat...  
Il n'est pas difficile, même pour un non-spécialiste, de citer le nom d'un mathématicien célèbre. Par contre, celui d'une mathématicienne...

Comment les filles peuvent-elles se projeter dans une carrière scientifique alors qu'elles n'ont à leur disposition aucun modèle auquel s'identifier ?

**Dans l'Académie, plus de 40% des établissements scolaires conduisent des actions spécifiques pour rendre visibles les femmes scientifiques.**

### Action(s) pour rendre visibles les femmes scientifiques



### « SCIENCES EN MOUVEMENT D'ELLES »



Au mois d'avril prochain, l'opération « **Sciences En Mouvement d'Elles** » sera organisée au **Lycée Marguerite de Valois d'Angoulême**.

Au programme : des expositions à destination des lycéennes et lycéens ainsi que des rencontres avec des ingénieures de Naval Group, membres de l'association « **Elles bougent** » et des enseignantes-chercheuses des Universités de Poitiers et de La Rochelle .

Soutenue par un programme européen FEDER, cette manifestation est liée aux missions fondamentales de médiation et de diffusion de l'Espace **Mendès France** depuis une dizaine d'années dans le cadre de son action régionale. Avec le soutien de la **Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité**, cette programmation a pour objectif de faire découvrir les filières et des carrières scientifiques et techniques aux jeunes filles, d'informer sur le statut et la place des femmes au sein de ces diverses professions, et de valoriser les parcours scolaires et professionnels afin de susciter de nouvelles vocations pour la recherche scientifique.

Une opération qui se déploiera également au Collège Jean Monnet à Lusignan, au Collège Joachim Bellay à Loudun, au Lycée de la Venise Verte à Niort et au Collège Jean Rostand à Neuville de Poitou.





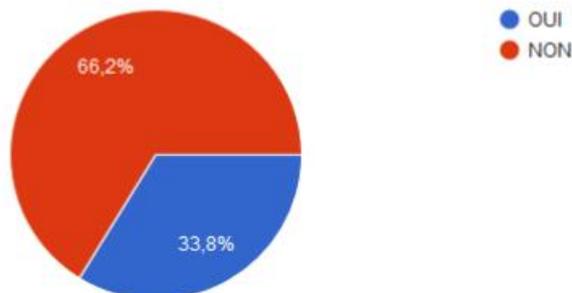
## INCITER LES FILLES À DEVENIR INGÉNIEURES

En 2016, sur 870 000 ingénieurs de moins de 65 ans, on comptait près de 194 000 femmes, soit 22 %. Pour les moins de 30 ans, un ingénieur sur 4 est une femme.

La situation évolue donc positivement mais le chemin vers la parité est encore long.

Dans l'Académie de Poitiers, un tiers des établissements scolaires conduisent des actions pour inciter les filles à se projeter dans des formations d'ingénieures.

### Action(s) pour inciter les filles à se projeter dans des formations d'ingénieure



## SCIENTES DE L'INGÉNIEURE AU FÉMININ



Plus de 120 élèves de 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup> S et de Terminale S du lycée Jean Dautet à La Rochelle, dont une trentaine de garçons, ont pu bénéficier de la **journée des Sciences de l'Ingénieure au féminin** le jeudi 29 novembre 2018. Placé sous le Haut Patronage du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, cet évènement est organisé par les associations « **Elles Bougent** » et « **UPSTI** » depuis six ans.

Pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive, le lycée Jean Dautet a accueilli six intervenantes et deux étudiantes. La manifestation s'est déroulée en trois temps :

- Tout d'abord, les lycéennes et lycéens ont visionné une vidéo d'introduction de cette journée ; un point a ensuite été effectué sur la diversité des parcours et des carrières scientifiques, dans lesquels les femmes ne sont pas assez présentes (elles ne représentent que 20% de techniciennes, ingénieures ou chercheuses).
- Dans un second temps, les intervenantes ont présenté aux élèves leur parcours, les diverses fonctions qu'elles ont occupées, leurs motivations. Tous les domaines des Sciences de l'Ingénieur étaient représentés. Grâce au dynamisme des intervenantes et à la richesse des sept parcours présentés, les élèves ont pu découvrir la diversité des métiers scientifiques, notamment au sein d'une même entreprise, les différentes perspectives d'évolutions professionnelles, de mobilité géographique qui se présentent au cours d'une vie professionnelle.
- Un dernier temps a été consacré à un échange entre les intervenantes et les élèves. Les réponses aux questions autour des diverses voies d'accès et passerelles entre chaque formation ont permis de mettre en lumière la richesse des parcours possibles, rendant accessibles les métiers scientifiques au plus grand nombre.



## 7 FAMILLES

L'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique) vient de créer un « **Jeu des 7 familles de l'informatique** » présentant des figures importantes qui ont travaillé et travaillent à façonner la discipline et à la faire évoluer au cours du temps. Et ce jeu n'oublie pas les grandes figures féminines de l'informatique.



Pour en savoir plus :

<https://interstices.info/jeu-de-7-familles-de-linformatique/>

## POUR LES GARÇONS ET LES FILLES

Le centre Hubertine Auclert (centre francilien pour l'égalité hommes femmes) met à disposition des établissements scolaires un kit de 4 affiches intitulé "**Le numérique, c'est pour les garçons et les filles**".



Pour en savoir plus :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article16>

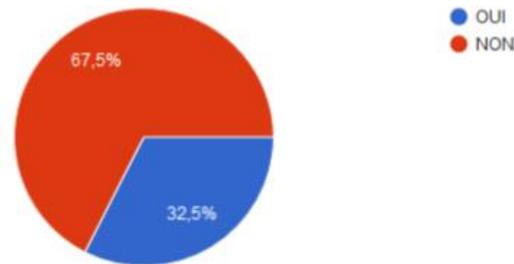


## SE TOURNER VERS LE NUMÉRIQUE

C'est Ada Lovelace, une mathématicienne, qui réalisa le premier programme informatique ; elle est considérée comme la pionnière de la science informatique. Pourtant, aujourd'hui, le secteur de l'informatique est délaissé par les filles. Seulement 11% des étudiants des écoles d'informatique sont des femmes, 9% des développeurs d'applications mobiles, 15% des salariés des entreprises de jeux vidéos.

**Dans l'Académie de Poitiers, près d'un établissement sur trois mène des actions spécifiques pour inciter les filles à se tourner vers le numérique.**

Action(s) pour inciter les filles à se projeter dans des formations et dans des carrières dans le domaine du numérique



## 2 ASSOCIATIONS PARTENAIRES DES ÉTABLISSEMENTS

**Elles bougent**

« Elles bougent » est une association qui œuvre à renforcer la mixité dans les entreprises des secteurs industriels et technologiques. Elle

propose aux établissements scolaires partenaires de mettre en contact les collégiennes et les lycéennes avec des **marraines** passionnées par ce qu'elles font pour les informer des très nombreuses opportunités professionnelles que leur offrent les diplômes d'ingénieurs et techniciens.

Pour en savoir plus : <http://www.ellesbougent.com/>



« **Capital filles** » s'adresse aux filles de 2<sup>nd</sup>e, à celles de 1<sup>ère</sup> et terminale STI2D, STMG, STL et professionnelle. L'objectif de cette association est de faire découvrir aux filles qu'il existe des secteurs d'activités et des métiers d'avenir, qui vont embaucher dans les prochaines années et qu'ils sont passionnants ; que les **filières scientifiques et technologiques** ont besoin de talents pas seulement masculins. Elle propose aux établissements des **ateliers collectifs** et de mettre en contact les élèves avec des **marraines** qui les suivent pendant toute l'année.

Pour en savoir plus : <http://www.capitalfilles.fr/>



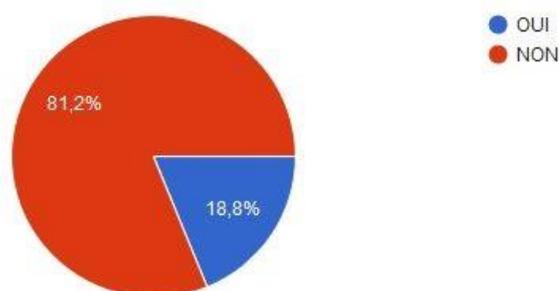
## AGIR AUSSI POUR LES GARÇONS

Force est de constater que certaines filières, comme celles des métiers de l'éducation, du soin et des services à la personne, sont quasiment exclusivement empruntées par des filles. De même, l'appétence pour certaines disciplines, la littérature par exemple, est majoritairement « féminine ».

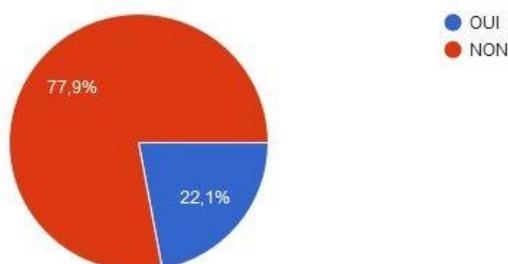
Or, agir pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école, c'est œuvrer pour une orientation construite et libre de tout stéréotype pour les filles mais aussi pour les garçons.

**Dans l'Académie de Poitiers, près d'un établissement sur quatre mène des actions spécifiques à destination des garçons.**

Action(s) pour encourager les jeunes et notamment les garçons à choisir des filières littéraires



Action(s) pour encourager les jeunes et notamment les garçons à mieux connaître les filières du soin et des services à la personne



## DES MÉTIERS POUR TOUTES ET TOUS

L'ONISEP met à la disposition des équipes des capsules vidéos présentant des hommes qui ont fait le choix d'exercer des métiers majoritairement « féminins » (et inversement) en faisant fi des idées reçues.

<http://www.onisep.fr/Equipes-educatives/Ressources-pedagogiques/Supports-d-animation-video-sur-l-egalite/Des-metiers-pour-toutes-et-tous>

## ILS SONT PASSÉS PAR L

L'exposition "Ils sont passés par L" présente les parcours de 10 jeunes hommes qui ont passé un bac littéraire.



A l'origine de l'exposition se trouve la collecte par Claire Berest, professeure de lettres, d'une vingtaine de témoignages d'anciens bacheliers littéraires. Leurs parcours, très variés, invitent chacun et chacune à dépasser les préjugés liés au genre et à la hiérarchisation des filières.

L'exposition permet de s'interroger sur les mécanismes en jeu lors du choix d'une filière ainsi que sur les a priori qui sont présents quelle que soit la filière.



Pour en savoir plus :

<http://www.onisep.fr/Equipes-educatives/Egalite-filles-garcons/Ils-sont-passes-par-L-les-garcons-aussi-sont-concernes>



## EXPOSITION

Pour lutter contre les stéréotypes de genre, le service académique d'information, d'insertion et d'orientation (SAIO) de l'académie de Poitiers a réalisé une exposition photographique sur la mixité des métiers.



Il s'agit de mettre en valeur 11 femmes et 3 hommes exerçant des métiers dits "sexués".

Pour en savoir plus :

<http://www.ac-poitiers.fr/cid103756/exposition-photographique-filles-et-garcons-tous-les-metiers-sont-possibles.html>



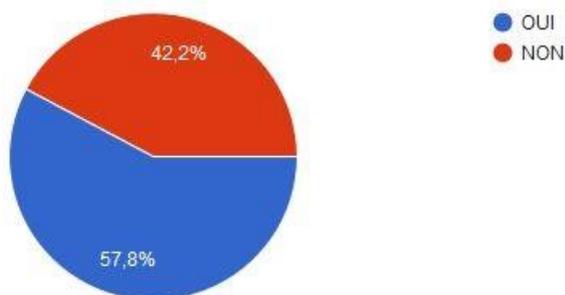
## DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES

Moins de **20%** des travailleurs et travailleuses sont dans un métier « mixte » c'est-à-dire comportant au moins 40% de femmes ou d'hommes et ce pourcentage évolue lentement.

La liberté de choix d'une orientation professionnelle n'est donc que formelle du fait de la puissance des mécanismes de reproduction qui empêchent filles et garçons à se projeter dans certains métiers perçus comme convenant prioritairement, voire exclusivement, soit aux hommes soit aux femmes.

Dans l'Académie de Poitiers, près de **60%** des établissements mènent des actions pour faire évoluer les représentations des élèves sur les métiers.

Action(s) pour faire évoluer les représentations des élèves sur les métiers « pour les hommes » et ceux « pour les femmes »



## SLOGANS ET PHOTOS CONTRE CLICHÉS

Le projet a pris naissance en 2016-2017 lors d'une réunion du CVL du **Lycée professionnel Gaston Barré de Niort**.

En effet, durant les échanges avec les élèves du CVL, la question de la discrimination a été abordée. Les filles présentes se sont plaintes de remarques sexistes et des difficultés qu'elles rencontraient à trouver des stages parce qu'elles sont des filles.

Filles et garçons ont alors travaillé sur des slogans percutants pour dénoncer les clichés sexistes.

Puis Emmanuelle et Jean-Noël François, deux photographes professionnels de l'« Atelier d'images », ont réalisé, avec les élèves, plusieurs affiches qui sont exposées au lycée.



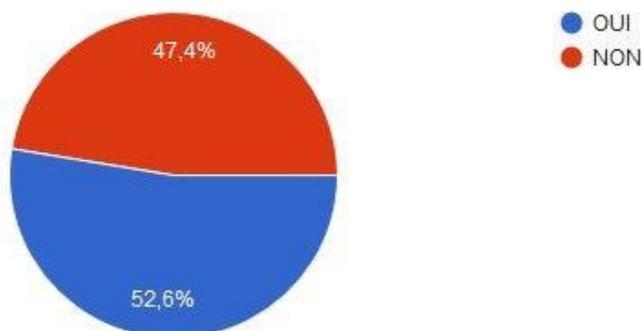


## COMPORTEMENTS ET VIOLENCES SEXISTES

En mai 2018, Eric Debarbieux publiait un rapport sur « **Les violences sexistes à l'école** ». Il rappelait qu'« *on ne confondra pas les violences sexistes avec des violences sexuelles, même si elles peuvent se classer dans certaines catégories proches et que bien sûr elles leurs sont reliées. Il s'agira avant tout, suivant la définition adoptée, de violences de « genre ». Ces violences de genre correspondent à l'agression d'un individu en raison de son appartenance à l'un ou l'autre sexe, ou sa non-conformité aux rôles socialement attribués à son sexe.* »

**Dans l'Académie de Poitiers, plus d'un établissement sur deux mène des actions contre les violences sexistes.**

Action(s) contre les violences sexistes



## CONTE ET DÉBAT CONTRE LES CLICHÉS

Depuis 2015, le lycée **Léonce Vieljeux de La Rochelle** est engagé dans le projet "Filles Garçons : vivre ensemble" qui a concerné l'an dernier la totalité des 18 classes de 2<sup>nde</sup>.

L'objectif est d'offrir aux élèves l'occasion de réfléchir aux modes de relations entre les femmes et les hommes dans notre société et de questionner les stéréotypes. La philosophie du projet est de montrer le caractère construit des différences et de favoriser des relations égalitaires entre les filles et les garçons.

Ce projet donne lieu à un temps fort sur une journée avec notamment l'intervention de la conteuse Justine Devin : ses interventions sont le support d'échanges entre les élèves et entre les adultes qui encadrent le projet.

Des ateliers d'expression corporelle, animés par l'artiste, permettent aux élèves de prendre en considération le corps de l'autre, de réfléchir à l'effet de groupe dans sa dimension « panurgienne » et de travailler la confiance en soi par la prise de parole.

Pour en savoir plus : <http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article25>



## RESPECT



Depuis 10 ans, le **Collège Norbert**

**Casteret de Ruelle sur Touvre** organise une « **Semaine du respect des différences** ».

A l'origine de cette manifestation, il y a le constat, partagé par l'équipe de l'établissement, des différences trop souvent stigmatisées donnant lieu à trop de mots déplacés entre les élèves et trop d'insultes.

Cette semaine vise donc à lutter contre quatre types de discriminations : le sexisme, le racisme, l'homophobie et le rejet des handicapés.

L'ensemble des personnels est mobilisé et bénéficie de l'appui de plusieurs associations et institutions. Dans les classes, en lien avec les programmes de chaque niveau, les enseignantes et enseignants abordent ces 4 discriminations, élaborant avec les élèves différents travaux présentés lors de la Journée Portes Ouvertes du collège.

Fin mars, une semaine de temps forts est organisée. En matière de lutte contre le sexisme, le programme est particulièrement intéressant :

En 6<sup>ème</sup>, l'équipe vie scolaire et l'infirmière interviennent sur les stéréotypes sexistes.

En 5<sup>ème</sup>, des enseignants abordent le sexisme au quotidien avec des saynètes réalisées par des 3<sup>èmes</sup>

En 4<sup>ème</sup>, une séance de théâtre forum sur les violences et discriminations sexistes est animée par Noctilus.

En 3<sup>ème</sup>, l'exposition « Tous les garçons et les filles », est le support d'une intervention de l'association Les petits débrouillards.

Les 4<sup>èmes</sup> et les 3<sup>èmes</sup> bénéficient également d'un temps d'échange animé par l'association Contact Aquitaine sur l'homophobie.



## INCITER LES FILLES À PRATIQUER DES ACTIVITÉS SPORTIVES

### AS LABEL ÉGALITÉ

Pour la 5<sup>ème</sup> année, l'UNSS propose aux associations sportives des établissements du second degré de postuler au prix national éthique et sport scolaire, **Ethic'Action**.



Elle les incite également à s'engager pour l'égalité entre les filles et les garçons en développant une démarche de labellisation « **AS Egalité** ».

Pour en savoir plus :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article32>

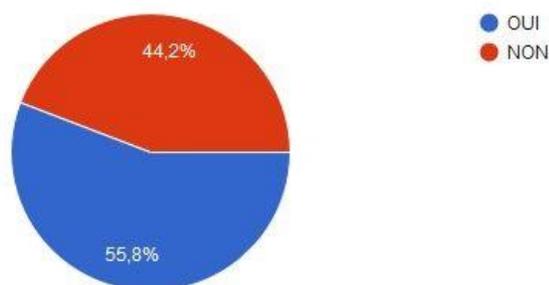


### MIXITÉ ET ÉGALITÉ EN EPS

« Dès la fin du collège, les filles sont, au contraire des garçons, nombreuses à abandonner le sport. C'est dans les milieux populaires que l'écart est le plus marqué - jusqu'à 30 points. Souvent expliquée de manière hâtive par un déficit de motivation des filles, cette différence est en fait issue des perceptions collectives, en particulier médiatiques, peu encourageantes pour les filles. On parle en effet de "sport" en général (en fait, masculin) et de "sport féminin" (à la marge et dévalorisé). » souligne Marie-Cécile Naves chercheuse associée à l'IRIS.

Dans l'Académie de Poitiers, plus d'un établissement sur deux mènent des actions pour inciter les filles à pratiquer une activité sportive.

Action(s) pour inciter notamment les filles à pratiquer une activité sportive



## DES ACTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS

*L'AS conduit une action spécifique pour développer le rugby féminin*

*Création d'une section sportive basket féminin*

*Les équipes de l'association sportive sont toujours mixtes*

*Journée "filles et sport" dans le cadre de l'UNSS*

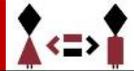
*La question de la pratique sportive est abordée lors des dépistages infirmiers des élèves de 6<sup>ème</sup>.*

*A partir du documentaire "la jeune fille et le ballon ovale", nous organisons une séance pour déconstruire les stéréotypes sur les sports « masculins » et « féminins »*

*Dans le cadre de l'AS, nous organisons une action "Sport au féminin". Participation 100% féminine à "Si on jouait au foot"*

*Projet "Femmes et sport": rencontres dans les collèges en janvier, interventions auprès des 4<sup>èmes</sup> en mars, journée UNSS en mai*

*Cycle danse en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>. Les élèves en 3<sup>ème</sup> doivent faire une chorégraphie autour du basket. C'est un moyen pour un nombre important de garçons de s'impliquer dans la danse. Le rugby, encore considéré comme un sport « masculin », est inscrit dans la programmation d'EPS en 6<sup>ème</sup>. A l'AS, obligation d'avoir des équipes mixtes. Au niveau du collège, autant de filles que de garçons inscrits à l'association sportive.*



## ÉDUCATION AU RESPECT MUTUEL

« L'éducation à la sexualité se fonde sur les valeurs humanistes de liberté, d'égalité et de tolérance, de respect de soi et d'autrui » [circulaire n° 2018-111 du 12-9-2018]

Elle est notamment l'occasion, au collège et au lycée, de travailler sur « l'impact des stéréotypes et rôles sexués, la prévention des violences sexistes et sexuelles et l'égalité filles-garçons ».

L'éducation à la sexualité prend place dans le cadre de différents enseignements et de séances spécifiques.

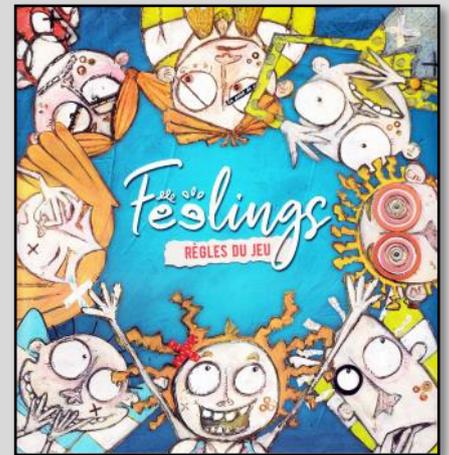
**Dans l'Académie de Poitiers, la quasi-totalité des établissements organise des séances d'éducation à la sexualité.**

Des séances d'éducation à la sexualité sont-elles organisées dans votre établissement ?



## LE JEU « FEELINGS »

Le jeu Feelings permet, à partir de situations concrètes et proches des élèves, de s'interroger sur les émotions ressenties personnellement mais aussi de travailler l'empathie en essayant de comprendre les émotions de l'autre.



## PARLEZ-MOI D'AMOUR



Depuis presque vingt ans, le **Lycée du Dolmen à Poitiers** organise pour les nouveaux élèves (3ème prépa pro, 2nde et 1ère année de CAP) une demi-journée intitulée : « **Parlez-moi d'amour** ».

L'objectif de cette manifestation est de préparer les adolescentes et adolescents à mieux prendre en charge et assumer leur sexualité, de favoriser la libre expression et d'apprendre le respect de l'autre.

Avant cette journée, les élèves ont pu poser de nombreuses questions qui sont ensuite transmises aux intervenants. Ceux-ci sont toujours en binôme : en général un professionnel de santé et un professionnel de l'éducation nationale.

Lors de la demi-journée, deux séances d'une heure trente sont prévues, à chaque fois en petit groupe d'une douzaine d'élèves. Chaque séance s'organise sous la forme de discussion. Elle est l'occasion de donner des informations sur la contraception et d'échanger sur la sexualité et les relations entre les filles et les garçons. Le jeu « **Feelings** » est également utilisé par certains intervenants pour parler des émotions et développer l'empathie.

Pendant cette demi-journée, des brochures et des préservatifs sont à la disposition des élèves ainsi que l'exposition « **Les jeunes et la sexualité** » (14 panneaux réalisés par des élèves du lycée avec le soutien de la région).

Cette manifestation de qualité n'est possible que grâce à la forte mobilisation de l'ensemble de l'équipe du lycée et de ses partenaires.



## DES ACTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS

*Théâtre forum "En...Vies" par la compagnie du Mauvais Genre*

*Interventions auprès des élèves avec le planning familial*

*Action menée avec la PMI, l'infirmière et la CPE*

*Spectacle de contes "Filles, garçons comment (s') aborder l'un l'autre" par Justine DEVIN.*

*« Café blabla » sur la vie affective*



## UN JEU COLLECTIF

La mission académique a créé un jeu intitulé « **Mon établissement sur le chemin de l'égalité filles garçons** ». Il vise à permettre à l'équipe d'un établissement scolaire de faire le point sur les actions et les dispositifs mis en œuvre pour agir en faveur de l'égalité filles garçons.

Ce jeu se joue en équipe composée de plusieurs adultes de l'établissement. Il est animé par le référent ou la référente égalité filles garçons qui dispose pour cela d'un « Livret de jeu ». L'équipe, représentée par un pion, parcourt différents espaces de l'établissement représentés par des cases sur le plateau de jeu.

Sur chaque case, l'animateur ou l'animatrice, s'appuyant sur le « Livret de jeu », conduit l'équipe à examiner collectivement un aspect de l'égalité filles garçons et un levier sur lequel l'établissement peut agir. Si l'établissement conduit déjà des actions dans ce domaine, l'équipe peut avancer son pion. Sinon, elle doit tirer une carte « quiz » et répondre à une question sur l'égalité entre femmes et hommes. Au sein de l'équipe, l'un des joueurs prend note des échanges ayant lieu au cours du jeu afin de garder une trace du diagnostic ainsi réalisé.

### Pour en savoir plus :

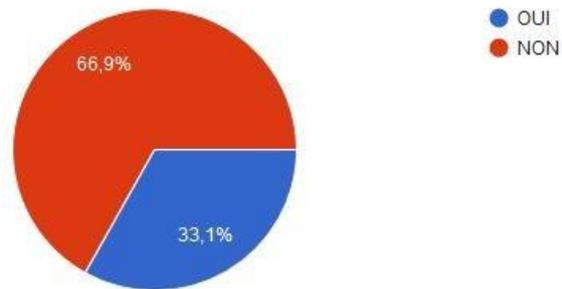
<http://ww2.ac-poitiers.fr/filles-garcons/spip.php?article34>



## UNE VOLONTÉ COLLECTIVE

Pour produire des effets et parce qu'elles sont au cœur de la mission de l'école inscrite dans la loi, les actions pour l'égalité entre les filles et les garçons doivent bénéficier de l'engagement de l'établissement dans son ensemble. Cet engagement doit être manifeste et explicite, notamment en l'inscrivant dans le **projet d'établissement**. Il nécessite un **plan d'action** cohérent veillant à intervenir sur plusieurs facteurs, à construire une culture commune et des compétences collectives (notamment au moyen de **formations**), à garantir l'acceptabilité sociale des projets (par une attention soutenue à l'implication des **parents**) et à en évaluer, dans le cadre des **instances** de l'établissement, les effets dans la durée.

La question de l'égalité filles garçons – femmes hommes est-elle abordée dans le projet d'établissement ?



La question de l'égalité filles garçons a-t-elle été abordée cette année dans les instances de l'établissement ?

Oui, au CESC	50%
Oui, au CA	6,5%
Oui, au conseil pédagogique	6,5%
Oui, au CVC ou au CVL	23,4%
Non, jamais abordée	35,7%

